

La Révélation de Jésus-Christ - Numéro huit

La naissance d'une nation

Jeff Pippenger

2023-10-31

Le message du Cri de minuit, au commencement, a pris fin à l'ouverture du jugement investigatif, et le message du Cri de minuit prend fin à l'ouverture du jugement exécutif. Le troisième malheur de l'Islam apporte un jugement sur les États-Unis pour l'adoption de la loi dominicale, et il représente un jugement continu et croissant sur le monde entier pour avoir accepté leur propre loi dominicale sous la pression de la puissance civile persécutrice, représentée par les dix rois qui se sont livrés à la fornication avec Jézabel, la prostituée de Tyr.

« Lorsque l'Amérique, la terre de la liberté religieuse, s'unira avec la Papauté pour contraindre les consciences et obliger les hommes à honorer le faux sabbat, les peuples de tous les pays du globe seront amenés à suivre son exemple. » Témoignages, volume 6, 18.

Dans la grande controverse, la bataille de la loi du dimanche est alors pleinement engagée. Satan apparaît alors pour se faire passer pour le Christ.

"Par le décret imposant l'institution de la papauté en violation de la loi de Dieu, notre nation se dissociera complètement de la justice. Quand le protestantisme tendra la main à travers le gouffre pour saisir la main de la puissance romaine, quand il s'étendra par-dessus l'abîme pour s'allier au spiritisme, lorsque, sous l'influence de cette triple union, notre pays répudiera tous les principes de sa Constitution en tant que gouvernement protestant et républicain, et qu'il prendra des dispositions pour la propagation des mensonges et des illusions papales, alors nous saurons que le temps est venu de l'œuvre merveilleuse de Satan et que la fin est proche." Témoignages, volume 5, 451.

L'apostasie nationale est suivie de la ruine nationale.

Le peuple des États-Unis a été un peuple favorisé ; mais lorsqu'il restreindra la liberté religieuse, abandonnera le protestantisme et donnera son appui au papisme, la mesure de sa culpabilité sera comble, et 'l'apostasie nationale' sera enregistrée dans les livres du ciel. Le résultat de cette apostasie sera la ruine nationale. Review and Herald, 2 mai 1893.

Les Adventistes laodicéens insensés s'allient au pouvoir papal et sont renversés, tandis que l'autre troupeau du Christ, qui est encore dans Babylone, échappe à la main de la papauté.

Il entrera aussi dans le pays glorieux, et beaucoup de pays seront renversés; mais ceux-ci échapperont à sa main: Édom, Moab et les principaux des enfants d'Ammon. Daniel 11:41.

L'islam frappe soudainement les États-Unis, alors que la septième trompette apporte un malheur comme jugement en raison de l'adoption de la loi du dimanche.

Et je vis, et j'entendis un ange volant au milieu du ciel, qui disait d'une voix forte : Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des autres sons de la trompette des trois anges qui doivent encore sonner ! Apocalypse 8:13.

L'étendard qui représente les deux témoins au chapitre onze de l'Apocalypse est ensuite dépeint par Jean, au chapitre douze de l'Apocalypse, comme une femme revêtue du soleil, prophétiquement caractérisée par le symbolisme du commencement et de la fin.

Et il apparut un grand signe dans le ciel: une femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles. Enceinte, elle criait, en travail d'enfantement, et souffrait pour accoucher. Et il apparut un autre signe dans le ciel: voici un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept couronnes. Sa queue entraîna le tiers des étoiles du ciel et les jeta sur la terre; et le dragon se tint devant la femme qui allait accoucher, afin de dévorer son enfant dès qu'il naîtrait. Elle mit au monde un fils, un enfant mâle, qui doit gouverner toutes les nations avec une verge de fer; et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. Apocalypse 12:1-5.

Elle se tient sur la lune et est revêtue du soleil. La lune est un reflet du soleil, et elle typifie donc prophétiquement le soleil. Les douze étoiles de sa couronne représentent, au commencement d'Israël ancien, les douze tribus d'Israël ancien, qui typifient les douze disciples à la fin d'Israël ancien. Les douze étoiles qui sont les douze disciples à la fin d'Israël ancien sont aussi les douze apôtres au début d'Israël moderne. Elles typifient donc les cent quarante-quatre mille à la fin d'Israël moderne, qui sont disciples et apôtres. Au début de l'histoire où les disciples représentent à la fois la fin d'Israël ancien et les apôtres le début d'Israël moderne, la femme, qui est l'Église, était enceinte du Christ. Il est l'« enfant mâle » qui devait être enlevé vers Dieu après sa mort et sa résurrection.

La femme, par conséquent, symbolise aussi la naissance des cent quarante-quatre mille, qui montent eux aussi au ciel après avoir été ressuscités de la vallée de la mort. Une fois au ciel, elle donnerait également naissance à un autre enfant, qui représente l'autre troupeau qui sort de Babylone au moment de la loi du dimanche.

Avant même d'être en travail, elle a enfanté; avant que la douleur ne vienne, elle a mis au monde un enfant mâle. Qui a jamais entendu pareille chose? Qui a vu de telles choses? Fait-on naître un pays en un seul jour? Ou une nation naît-elle d'un seul coup? Car dès que Sion a été en travail, elle a enfanté ses fils. Moi, amènerais-je jusqu'à l'enfantement sans faire enfanter? dit le Seigneur; moi, ferais-je enfanter et fermerais-je la matrice? dit ton Dieu. Ésaïe 66:7-9.

Au temps du règne de la bête de la terre, une nation naît en un instant. Cette nation, ce sont les cent quarante-quatre mille, car ce sont ceux qui reflètent parfaitement le caractère du Christ. Ce sont ceux qui sont typifiés par l'« enfant mâle » Jésus. Ils sont l'« enfant mâle » d'Ésaïe, qui naît avant que la femme n'entre en travail. Les ossements desséchés et morts dont le monde s'est réjoui lorsqu'ils ont été assassinés par la bête issue de l'abîme sans fond, seront consolés à Jérusalem, et ils se réjouiront alors avec la femme qui met au monde l'« enfant mâle ». Ils sont mis au monde avant qu'elle n'entre en travail, puis elle entre en travail et met au monde « ses » autres « enfants »,

tandis que les Gentils répondent alors au message du troisième ange comme un fleuve, alors que le message balaye le pays tel un raz-de-marée. Ils naissent dans une grande crise, représentant ses douleurs d'enfantement. La femme d'Apocalypse 12 a essentiellement des jumeaux. Les premiers-nés sont les cent quarante-quatre mille, qui sont identifiés comme les prémices, et les Gentils sont la grande récolte estivale.

Réjouissez-vous avec Jérusalem, et soyez dans l'allégresse avec elle, vous tous qui l'aimez; réjouissez-vous avec elle d'une grande joie, vous tous qui la pleurez, afin que vous tétiez et soyez rassasiés aux mamelles de ses consolations; afin que vous puissiez et vous délectiez de l'abondance de sa gloire. Car ainsi parle le Seigneur: Voici, je ferai couler vers elle la paix comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent débordant; alors vous têterez, vous serez portés sur la hanche, et bercés sur les genoux. Comme un homme que sa mère console, ainsi je vous consolerais; vous serez consolés à Jérusalem. Vous le verrez, et votre cœur se réjouira, et vos os reprendront vigueur comme l'herbe; et la main du Seigneur se fera connaître à ses serviteurs, et son indignation contre ses ennemis. Ésaïe 66:10-14.

Ceux qui "pleurent" Jérusalem sont ceux qui soupirent et gémissent à cause des abominations commises en son sein et qui ont été scellés; ils le sont avant la loi du dimanche. Nous sommes maintenant dans "l'œuvre de clôture pour l'Église", qui constitue les derniers moments du scellement des cent quarante-quatre mille.

Le véritable peuple de Dieu, qui a à cœur l'esprit de l'œuvre du Seigneur et le salut des âmes, considérera toujours le péché dans son véritable caractère pécheur. Il se placera toujours du côté d'une attitude fidèle et franche à l'égard des péchés qui assaillent facilement le peuple de Dieu. Surtout, dans l'œuvre finale pour l'Église, au temps du scellement des cent quarante-quatre mille qui doivent se tenir sans défaut devant le trône de Dieu, il éprouvera le plus vivement les fautes du peuple qui se réclame de Dieu. Cela est puissamment exposé par l'illustration donnée par le prophète de la dernière œuvre, sous la figure d'hommes ayant chacun une arme de destruction à la main. L'un d'eux était vêtu de lin, avec une écritoire de scribe à ses côtés. 'Et le Seigneur lui dit: Parcours le milieu de la ville, le milieu de Jérusalem, et pose une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui se commettent au milieu d'elle.' Témoignages, volume 3, 266.

Ceux qui « soupirent et gémissent » sont scellés avant que les anges exterminateurs, munis d'armes de carnage, ne traversent l'Église, représentée par Jérusalem.

L'ordre est : « Passez par le milieu de la ville, par le milieu de Jérusalem, et mettez une marque sur les fronts des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. » Ces hommes qui soupiraient et gémissaient avaient proclamé les paroles de vie ; ils avaient repris, conseillé et supplié. Certains qui avaient déshonoré Dieu s'étaient repentis et avaient humilié leur cœur devant Lui. Mais la gloire du Seigneur s'était retirée d'Israël ; bien que beaucoup observassent encore les formes de la religion, sa puissance et sa présence faisaient défaut.

Au temps où sa colère se manifesterait par des jugements, ces humbles et dévoués disciples du Christ se distingueront du reste du monde par l'angoisse de leur âme, qui s'exprime par des

lamentations et des larmes, des reproches et des avertissements. Pendant que d'autres s'emploient à jeter un voile sur le mal existant et à excuser la grande iniquité qui prévaut partout, ceux qui ont du zèle pour l'honneur de Dieu et de l'amour pour les âmes ne se tairont pas pour obtenir la faveur de qui que ce soit. Leurs âmes justes sont jour après jour affligées par les œuvres impies et la conduite des impies. Ils sont impuissants à arrêter le torrent impétueux de l'iniquité, et c'est pourquoi ils sont remplis de tristesse et d'effroi. Ils pleurent devant Dieu de voir la religion méprisée jusque dans les foyers de ceux qui ont reçu une grande lumière. Ils se lamentent et affligent leurs âmes parce que l'orgueil, l'avarice, l'égoïsme et la tromperie, sous presque toutes ses formes, sont dans l'Église. L'Esprit de Dieu, qui inspire le blâme, est foulé aux pieds, tandis que les serviteurs de Satan triomphent. Dieu est déshonoré, la vérité rendue sans effet.

Ceux qui ne s'attristent pas de leur propre déclin spirituel, ni ne pleurent les péchés d'autrui, seront laissés sans le sceau de Dieu. Le Seigneur charge ses messagers, ces hommes qui tiennent à la main des armes de carnage: «Passez après lui dans la ville, et frappez; que votre œil n'épargne point, et n'ayez aucune pitié; tuez les vieillards et les jeunes, les vierges, les petits enfants et les femmes, sans en épargner aucun; mais n'approchez de personne sur qui est la marque; et commencez par mon sanctuaire.» Alors ils commencèrent par les vieillards qui étaient devant la maison.

"Ici nous voyons que l'Église — le sanctuaire du Seigneur — fut la première à ressentir le coup de la colère de Dieu. Les anciens, ceux à qui Dieu avait donné une grande lumière et qui s'étaient tenus comme gardiens des intérêts spirituels du peuple, avaient trahi la confiance placée en eux. Ils avaient adopté la position selon laquelle il ne fallait pas rechercher des miracles ni des manifestations marquées de la puissance de Dieu comme autrefois. Les temps ont changé. Ces paroles affermissent leur incrédulité, et ils disent : Le Seigneur ne fera ni bien ni mal. Il est trop miséricordieux pour visiter son peuple en jugement. Ainsi, « Paix et sécurité » est le cri d'hommes qui ne lèveront plus jamais leur voix comme une trompette pour montrer au peuple de Dieu ses transgressions et à la maison de Jacob ses péchés. Ces chiens muets qui ne veulent pas aboyer sont ceux qui ressentent la juste vengeance d'un Dieu offensé. Hommes, jeunes filles et petits enfants périssent tous ensemble." Témoignages, volume 5, 210, 211.

Ésaïe quarante commence par employer le symbolisme d'un doublement, qui est un marqueur prophétique du message du Cri de Minuit, lequel est un second message qui s'unit au message de la chute de Babylone. La chute de Babylone est doublée lorsqu'elle est exprimée prophétiquement. La phrase est « Babylone est tombée, est tombée. »

Et un autre ange le suivit, en disant: Babylone est tombée, est tombée, cette grande ville, parce qu'elle a fait boire à toutes les nations le vin de la fureur de sa fornication. Apocalypse 14:8.

Il y a deux chutes bibliques de Babylone littérale, et il y a deux chutes bibliques de Babylone spirituelle. Ensemble, elles représentent quatre témoins historiques qui identifient les caractéristiques prophétiques de la chute de Babylone.

Et il cria puissamment d'une voix forte, disant : Babylone la grande est tombée, est tombée, et elle est devenue la demeure des démons, et le repaire de tout esprit impur, et la cage de tout

oiseau impur et odieux. Apocalypse 18:2.

La Babylone littérale est tombée, sous le nom de Babel, à l'époque de Nimrod, et la Babylone littérale est aussi tombée à l'époque de Belshazzar. La Babylone spirituelle est tombée en 1798, et sa chute finale est illustrée à maintes reprises dans les Écritures. Pour cette raison, le message de la chute de Babylone contient le symbolisme prophétique du doublement. Avec la chute de Babylone, il y a un doublement, mais il existe aussi deux autres raisons prophétiques principales à ce phénomène de doublement.

La seconde raison est que, en tant que message, il représente un message auquel se joint un second message. Il représente deux messages. D'autres vérités importantes sont associées au sens et à la structure du message du deuxième ange, mais nous nous contentons de noter que le dernier récit prophétique d'Ésaïe, qui commence au chapitre quarante, débute par le doublement du symbole du Consolateur, que le Christ a promis de donner à son peuple, pendant qu'il demeurerait dans le sanctuaire céleste.

Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem, et criez-lui que son service est accompli, que son iniquité est pardonnée; car elle a reçu de la main du Seigneur le double pour tous ses péchés. Ésaïe 40:1, 2.

Il n'y a pas dans la Bible d'autre passage qui parle plus précisément de l'aspect du caractère du Christ en tant qu'Alpha et Oméga que le passage d'Ésaïe 40 jusqu'à la fin du livre. En tant qu'Alpha et Oméga, le Christ appose sur ce passage la signature de son nom, Alpha et Oméga, car, lorsque vous arrivez à la fin d'Ésaïe, il y est de nouveau fait mention du Consolateur, car le Christ est le Verbe, et il est le commencement et la fin.

Ainsi parle le Seigneur : Le ciel est mon trône, et la terre est mon marchepied ; où est la maison que vous me bâtissez ? et où est le lieu de mon repos ? Car toutes ces choses, ma main les a faites, et toutes ces choses ont été, dit le Seigneur ; mais vers celui-ci je regarderai, vers celui qui est pauvre et d'un esprit contrit, et qui tremble à ma parole. Celui qui immole un bœuf est comme s'il tuait un homme ; celui qui sacrifie un agneau, comme s'il coupait le cou d'un chien ; celui qui présente une oblation, comme s'il offrait du sang de porc ; celui qui brûle de l'encens, comme s'il bénissait une idole. Oui, ils ont choisi leurs propres voies, et leur âme se complaît dans leurs abominations. Moi aussi, je choisirai leurs illusions, et je ferai venir sur eux leurs terreurs ; parce que, quand j'ai appelé, personne n'a répondu ; quand j'ai parlé, ils n'ont pas écouté ; mais ils ont fait le mal à mes yeux et ont choisi ce qui ne me plaisait pas. Ésaïe 66:1-4.

La question se pose: quelle maison le peuple de Dieu a-t-il bâtie pour Lui ? Ont-ils édifié la maison spirituelle de Pierre ou la synagogue de Satan ? Dieu précise que la maison qu'Il a bâtie est composée de ceux qui sont pauvres et contrits d'esprit, ainsi que de ceux qui tremblent à sa parole. Il oppose ceux qui tremblent à sa parole à une autre catégorie: ceux qui offrent des offrandes impures et ont choisi leur propre voie. Ceux de cette catégorie qui offrent des offrandes impures constateront, comme les Juifs, que leur maison leur sera laissée déserte.

Tous les prophètes parlent de la fin du monde, et cela illustre la distinction entre les sages, qui tremblent devant Sa Parole, et les insensés qui offrent à Dieu des abominations, des abominations dont leurs âmes se délectent. Pour cette raison, Dieu choisira l'égarement pour les vierges laodicéennes insensées: l'égarement que l'apôtre Paul identifie comme étant provoqué par l'acceptation d'un « mensonge ».

Le "mensonge" est un symbole spécifique dans l'histoire de l'adventisme, et il a été accepté par les bâtisseurs en 1863, et on a bâti dessus tout au long de l'histoire adventiste. C'était un mensonge qui a produit un faux fondement, et c'est là qu'ils ont commencé à ériger un temple contrefait, faux. Leur œuvre de contrefaçon du vrai temple se poursuit jusqu'aux "derniers jours". Ésaïe situe le contexte du chapitre soixante-six dans la séparation des vierges sages et des vierges folles. Ésaïe identifie l'histoire prophétique qu'il a indiquée au premier verset d'Ésaïe quarante, lorsque le Christ a promis d'envoyer le Consolateur trois jours et demi symboliques après la déception du 18 juillet 2020.

Écoutez la parole du Seigneur, vous qui tremblez devant sa parole; vos frères qui vous haïssaient, qui vous ont chassés à cause de mon nom, ont dit: Que le Seigneur soit glorifié; mais il paraîtra pour votre joie, et ils auront honte. Une voix de tumulte vient de la ville, une voix venant du temple, une voix du Seigneur qui rend la rétribution à ses ennemis. Ésaïe 66:5, 6.

De 1798 à 1844, dans le mouvement des Millérites, le Seigneur érigea un temple spirituel, temple auquel, en tant que messager de l'alliance, Il vint soudainement en 1844. Le Seigneur érige un temple spirituel dans le mouvement des cent quarante-quatre mille, afin qu'Il vienne soudainement et entre en alliance avec ce temple. Pierre, dans sa première épître, chapitre deux, appelle ce temple une "maison spirituelle". Ceux qui "entendent la parole du Seigneur" sont ceux auxquels Jean, dans l'Apocalypse, fait référence lorsqu'il dit que ceux qui entendent sont "heureux". Ils sont l'étendard, car l'étendard est composé des "bannis d'Israël". Les Laodicéens insensés auront honte lorsque le Seigneur se glorifiera au travers des Philadelpiens qui tremblent devant Sa Parole, et Sa Parole est "vérité".

Les trois voix qui se font entendre pendant la période où les sages et les insensés sont séparés de l'autre classe viennent de « la ville », du « temple » et du « Seigneur qui rend la rétribution ». La première « voix » venant de la ville est « une voix de tumulte », et le « tumulte » est l'arrivée du Consolateur qui vient soudainement.

Lorsque le jour de la Pentecôte fut pleinement arrivé, ils étaient tous ensemble d'un même accord dans un même lieu. Et tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Et des langues divisées, comme de feu, leur apparurent; elles se posèrent sur chacun d'eux. Actes 2:1-3.

Le mot traduit par « son » dans Actes chapitre deux, verset deux, signifie « bruit » et « rumeur ». Une « rumeur » est une prophétie. Le « son » ou « bruit » qui vient de « la ville » est représenté par « un vent puissant ». La « voix du bruit venant de la ville » est la « rumeur » ou le message prophétique de l'islam qui marque l'arrivée du Consolateur dans la vallée des os secs qui furent

tués dans « la rue de la grande ville, qui, spirituellement, est appelée Sodome et Égypte, où notre Seigneur fut aussi crucifié ».

Dans le chapitre quarante d'Ésaïe, la "voix" qui devait préparer le chemin pour "le messager de l'alliance" a demandé quel message elle devait "crier". On lui a dit de "crier" le message de l'Islam. Dans les Actes, le "bruit" qui a rempli la "maison" spirituelle de Pierre était un "vent impétueux et puissant", qui, dans Ézéchiél trente-sept, venait des quatre vents de l'Islam.

Un vacarme vient de la ville, une voix vient du temple, la voix du Seigneur qui fait justice à ses ennemis. Ésaïe 66:6.

De la rue où notre Seigneur a été crucifié, le Consolateur informe d'abord la « voix » de celui qui crie dans le désert de ce que doit être le message. Puis l'armée puissante, qui est le temple qui a été édifié, tel que typifié dans le mouvement initial de 1798 à 1844, amplifie le cri. Le mouvement de l'armée puissante, en proclamant le cri de l'Islam, conduit à la troisième « voix » identifiant la voix de Dieu du jugement sur les États-Unis pour l'adoption de la loi du dimanche. C'est là que le Seigneur rend la rétribution. Les trois voix sont régies au sein de la structure de l'histoire cachée des sept tonnerres, qui représente les lettres initiales, médianes et finales du mot hébreu qui a été créé par le Merveilleux Linguiste et qui est traduit par « vérité ». On n'invente pas ça !

Conformément à l'histoire prophétique que nous avons identifiée, Ésaïe aborde ensuite la naissance d'une nation.

Avant même d'être en travail, elle a enfanté; avant que la douleur ne vienne, elle a mis au monde un enfant mâle. Qui a jamais entendu pareille chose? Qui a vu de telles choses? Fait-on naître un pays en un seul jour? Ou une nation naît-elle d'un seul coup? Car dès que Sion a été en travail, elle a enfanté ses fils. Moi, amènerais-je jusqu'à l'enfantement sans faire enfanter? dit le Seigneur; moi, ferais-je enfanter et fermerais-je la matrice? dit ton Dieu. Ésaïe 66:7-9.

La nation qui naît avant que la femme n'ait les douleurs de l'enfantement se trouvait récemment dans la rue, morte et desséchée, tandis que le monde entier se réjouissait de sa situation. Mais lorsque les deux témoins se sont levés, ceux qui se réjouissaient de leur mort ont eu peur. Une fois que les cadavres desséchés de ceux qui avaient été mis à mort se lèveront comme une nation, tous ceux qui aiment Jérusalem se réjouiront alors avec elle. Ceux qui aiment Jérusalem comprennent non seulement la nation des cent quarante-quatre mille, mais aussi l'autre troupeau de Dieu qui est alors appelé à sortir de Babylone. La résurrection après la déception du 18 juillet 2020 est accomplie par la venue du Consolateur, qui fera que les "os" morts et desséchés "fleurissent comme l'herbe".

Réjouissez-vous avec Jérusalem, et soyez dans l'allégresse avec elle, vous tous qui l'aimez; réjouissez-vous avec elle d'une grande joie, vous tous qui la pleurez, afin que vous tétiez et soyez rassasiés aux mamelles de ses consolations; afin que vous puisiez et vous délectiez de l'abondance de sa gloire. Car ainsi parle le Seigneur: Voici, je ferai couler vers elle la paix comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent débordant; alors vous téterez, vous serez portés sur la hanche, et bercés sur les genoux. Comme un homme que sa mère console, ainsi je vous consolerais; vous serez consolés à Jérusalem. Vous le verrez, et votre cœur se

réjouira, et vos os reprendront vigueur comme l'herbe; et la main du Seigneur se fera connaître à ses serviteurs, et son indignation contre ses ennemis. Ésaïe 66:10-14.

L'Alpha et l'Oméga place la fin du dernier récit d'Ésaïe exactement là où il avait commencé, au début, avec l'identification de l'arrivée du Consolateur. Et, comme c'est toujours le cas pour tout message qui représente le message d'Élie, il est placé dans le contexte où le Seigneur frappe la terre d'une malédiction.

Car, voici, le Seigneur viendra avec le feu, et avec ses chars comme un tourbillon, pour exercer sa colère avec fureur, et sa réprimande par des flammes de feu. Car par le feu et par son épée, le Seigneur entrera en jugement avec toute chair; et ceux que le Seigneur fera périr seront nombreux. Ceux qui se sanctifient et se purifient dans les jardins, derrière un arbre au milieu, mangeant de la chair de porc, l'abomination et la souris, seront consumés ensemble, dit le Seigneur. Car je connais leurs œuvres et leurs pensées: le temps vient où je rassemblerai toutes les nations et toutes les langues; elles viendront et verront ma gloire. Ésaïe 66:15-18.

Les adventistes laodicéens insensés, cachés derrière l'« arbre » de la connaissance du bien et du mal qui est « au milieu » du « jardin » d'Éden, prétendent se sanctifier et se purifier, alors qu'en réalité ils se nourrissent des doctrines impures de Babylone et se cachent comme le firent Adam et Ève à cause des péchés qu'ils aimaient trop pour y renoncer. Ils seront consumés avec toutes les autres nations. Ils contrastent avec les sages, qui seront un « signe ». Le « signe » est l'« étendard », qui représente le sabbat, lequel est le signe du Seigneur, ton Dieu, qui sanctifie véritablement son peuple.

C'est pourquoi les enfants d'Israël garderont le sabbat, pour observer le sabbat dans toutes leurs générations, comme une alliance perpétuelle. Il est un signe entre moi et les enfants d'Israël pour toujours : car en six jours le Seigneur a fait le ciel et la terre, et le septième jour il se reposa et fut rafraîchi. Exode 31:16, 17.

Les sages ne se cachent pas derrière un arbre de profession de foi; ils sont dressés comme un étendard, présentant la gloire de Dieu dans les scènes finales de la grande controverse. Sa gloire est Son caractère, et l'élément de Son caractère qu'ils représentent au monde est l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, le premier et le dernier, ce qui est présenté comme « Vérité ».

Et je mettrai un signe parmi eux, et j'enverrai vers les nations ceux d'entre eux qui auront échappé, à Tarsis, Pul et Lud, qui tirent à l'arc, à Tubal et Javan, aux îles lointaines, qui n'ont pas entendu parler de ma renommée ni vu ma gloire; et ils proclameront ma gloire parmi les nations. Et ils amèneront tous vos frères, en offrande au Seigneur, de toutes les nations, sur des chevaux, dans des chars, dans des litières, sur des mulets et sur des bêtes rapides, à ma montagne sainte, Jérusalem, dit le Seigneur, comme les enfants d'Israël apportent une offrande dans un vase pur à la maison du Seigneur. Et je prendrai aussi d'entre eux des prêtres et des Lévites, dit le Seigneur. Car, de même que les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je ferai demeureront devant moi, dit le Seigneur, ainsi votre descendance et votre nom demeureront. Et il adviendra que, de nouvelle lune en nouvelle lune, et de sabbat en sabbat, toute chair viendra se prosterner devant moi, dit le Seigneur. Et ils sortiront et regarderont les cadavres des hommes qui ont transgressé contre moi: car leur ver ne mourra point, et leur feu ne s'éteindra

point; et ils seront un objet d'horreur pour toute chair. Ésaïe 66:16-24.

Le dernier récit prophétique d'Ésaïe commence avec l'arrivée du Consolateur en juillet 2023, et le récit s'achève exactement là où il a commencé. Il survient dans l'histoire cachée des sept tonnerres, qui est descellée juste avant la clôture du temps de probation. Il assimile la répétition du mouvement millérite au début à l'histoire du mouvement des cent quarante-quatre mille à la fin. Il présente le message de la malédiction qui accompagne le message d'Élie comme le message de l'œuvre prophétique de l'islam visant à mettre les nations en colère, dont le Seigneur se sert pour amener le jugement 'd'abord' sur les États-Unis à cause d'une loi du dimanche, et 'en dernier lieu' sur le monde entier, pour la même rébellion.

Nous poursuivrons notre étude du dernier récit d'Isaïe dans le prochain article.